



ANNALES
OFFICIELLES
2011

CONCOURS
ECRICOME
PREPA

ÉPREUVE ÉCRITE
ÉPREUVE COMMUNE

■ *Langue vivante 2 / Polonais*



ECRICOME
VISER PLUS HAUT

www.ecricome.org

■ Esprit général

Les épreuves de langues ont pour but de :

- vérifier l'existence des bases grammaticales et lexicales ;
- valoriser la connaissance et la maîtrise de la langue.

Afin de refléter au mieux l'actualité, les textes servant de supports aux différentes épreuves de langues seront nécessairement des textes publiés après le 1er mai de l'année qui précède le concours pour les thèmes suivis LV1 et LV2.

Tous les sujets sont propres à chaque langue.

■ Sujets

Langue vivante 1

Version : texte littéraire ou journalistique d'une longueur de 220 mots ($\pm 10\%$).

Thème : auteur français du XX^{ème} ou du XXI^{ème} siècle, texte littéraire ou journalistique de 180 mots ($\pm 10\%$).

Essai : deux sujets d'essais sont proposés d'une longueur de 250 mots ($\pm 10\%$), sur thème prédéterminé, dont un à traiter au choix.

Langue vivante 2

Version : texte littéraire ou journalistique d'une longueur de 220 mots ($\pm 10\%$)

Thème : 10 phrases indépendantes (de 16 à 19 mots chacune, le total de mots n'excédant pas 170 mots) faisant appel à la grammaire et au vocabulaire de base.

Essai : deux sujets d'essais sont proposés d'une longueur de 250 mots ($\pm 10\%$), sur thème prédéterminé, dont un à traiter au choix.

■ Notation

Des principes de notation communs à toutes les langues sont définis, afin de contribuer à une meilleure équité entre tous les candidats et à valoriser les meilleures copies. Chaque épreuve est notée sur 20.

■ Exercices de traduction

Les pénalités appliquées sont fonction de la gravité de la faute commise. La sanction la plus sévère est appliquée au contresens et au non- sens. Viennent ensuite, par ordre décroissant, le faux- sens grave, le faux- sens et l'impropriété. Une même faute n'est sanctionnée qu'une fois.

En version, le candidat est invité à veiller non seulement à l'exactitude de sa traduction, mais également au respect des règles de la langue française. Les pénalités appliquées au titre des fautes d'orthographe ne doivent pas excéder 2 points sur 20.

Une omission, volontaire ou non, est toujours pénalisée comme la faute la plus grave.

■ Essai

Le fond est noté sur 8, la forme sur 12. La norme est de 250 mots avec une marge de $\pm 10\%$; en cas de non- respect de cette norme, une pénalité d'un point par tranche de dix mots est appliquée.

Sont valorisées les rédactions dans lesquelles les arguments sont présentés avec cohérence et illustrés d'exemples probants.

■ Bonifications

La multiplicité des fautes que peut commettre un candidat conduit naturellement le correcteur à retrancher des points, mais ne l'empêche pas d'avoir une vision globale de la copie. Sensibles à la qualité de la pensée et à la maîtrise de l'expression, les correcteurs bonifient les trouvailles et tournures de bon aloi au cas par cas, ce qui rend possibles d'excellentes notes, même si un exercice n'est pas parfait. Par ailleurs, le concours ayant pour but de classer les candidats, il est juste que des bonifications systématiques soient appliquées lorsque l'ensemble de la copie atteint un très bon, voire un excellent niveau.

SUJET

Durée : 3 heures

Aucun document n'est autorisé.

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

La partie III de l'épreuve est au choix du candidat.w

■ Version

Z dzieciństwa zapamiętałem uroczystą kolację, na której pojawił się kwiat¹ literatury polskiej, między innymi Wisława Szymborska i Ewa Lipska². W pewnej chwili ojciec, wskazując na talerz z ciastkami z „Cracovii”, jednej z niewielu krakowskich cukierni, której wyroby w tamtych czasach można było podać bez niepokoju o los gości, rzekł :

- Uważam, że do tych ciastek należałoby powtykać karteczki z cenami, żebyście panie wiedziały, jak bardzo się dla was wykosztowaliśmy – Po czym, zwracając się do żony, dodał tym samym uprzejmym tonem, niewinnie, choć z lekkim wyrzutem: - Basiu, dlaczego mnie kopiesz pod stołem?

Nietypowe były również spotkania narzeczonych³ w krakowskich kawiarniach. Barbara zazwyczaj zastawała Staszka nad gazetą. Na jej widok zwił ją, wypijał kawę duszkiem⁴, z głośnym brzęknięciem odstawiał filiżankę na spodek i ze zniecierpliwieniem w głosie pytał :

- Idziemy?!

Któregoś dnia, wiele lat po ślubie, podczas uroczystego obiadu ojciec zaczął dawać matce tajemnicze znaki. Wyciągał ku niej dłoń, rozcapierzał⁵ palce i powtarzał scenicznym szeptem :

- Sza, Basiu! Sza!

I tak kilka razy. Matka, choć przeżyła już wiele podobnie zaskakujących sytuacji, struchlała.

Po chwili wszystko się wyjaśniło. Mąż, wedle własnych słów, w dyskretny i taktowny sposób przypominał żonie, że właśnie tego dnia podarował jej perfumy Chanel 5.

*Tomasz Lem, „Awantury na tle powszechnego ciężenia”, (p.24-25),
 Wydawnictwo Literackie, Kraków 2009*

¹ kwiat – ici : fleuron

² Ewa Lipska, Wisława Szymborska – poétesse polonaises contemporaines. W. Szymborska est lauréate du prix Nobel de littérature (1996).

³ narzeczeni - fiancés

⁴ duszkiem – d'une traite

⁵ rozcapierać – écarter

■ Thème

1. La semaine prochaine, nous allons à Varsovie voir des amis et visiter la ville.
2. Mademoiselle, vous n'avez pas vu qu'il est interdit de fumer ici ?
3. Nous sommes allées à Paris en train, puis nous avons pris le métro.
4. Pierre est très sympathique et a beaucoup d'amis à l'école.
5. Ce matin, il y avait encore du pain, mais maintenant il n'y a plus de pain.
6. C'est un écrivain polonais très connu dans le monde entier.
7. Est-ce que tu as vu mon livre ? Non, je n'ai pas vu ton livre.
8. Si j'étais riche, je partirais pour un long voyage.
9. Je voudrais vraiment aller voir ce film mercredi prochain.
10. Ces deux garçons sont allés acheter quelques journaux.

■ Essai

Les candidats traiteront l'un des 2 sujets proposés et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275)

1. Czy każdy powinien mieć w życiu jakąś pasję ? Wytłumacz, dlaczego.
2. Czy chciał(a)byś w przyszłości pracować za granicą ? Uzasadnij swój wybór.

CORRIGÉ

■ Version

De mon enfance, j'ai gardé le souvenir d'un dîner solennel, pendant lequel était présent le fleuron de la littérature polonaise. Notamment, Wisława Szymborska et Ewa Lipska. A un moment, en montrant l'assiette des gâteaux provenant de la pâtisserie « Cracovia » (à l'époque, une de rares pâtisseries cracoviennes dont les produits pouvaient être servis sans inquiétude pour le sort des invités), mon père a dit :

-Je crois qu'une étiquette indiquant les prix devrait être plantée dans chacun de ces gâteaux, pour que vous sachiez, Mesdames, combien nous avons dépensé pour vous. – Après quoi, en s'adressant à sa femme, il a ajouté sur ce même ton poli et innocent, mais légèrement teinté de reproche - Basia, pourquoi est-ce que tu me donnes des coups de pied sous la table ?

Les rendez-vous galants des fiancés dans des cafés de Cracovie avaient été eux aussi atypiques. D'habitude, Barbara surprenait Staszek en train de lire un journal. A sa vue, il pliait le journal, avalait son café d'une traite, reposait la tasse sur la soucoupe en les faisant tinter et demandait d'un ton impatient : On y va?!

Un jour, plusieurs années après le mariage, lors d'un déjeuner de fête mon père s'est mis à faire des signes mystérieux à ma mère. Il tendait la main dans sa direction, écartait les doigts et chuchotait sans arrêt sur un ton théâtral :

- Cha, Basia ! Cha !

Bien que ma mère ait déjà vécu plusieurs situations aussi surprenantes que celle-ci, elle s'est littéralement pétrifiée.

L'instant d'après, tout est devenu clair. Discrètement et avec tact, selon ses propres dires, le mari rappelait à sa femme que ce jour-là, précisément, il lui avait offert du parfum Chanel numéro 5.

Tomasz Lem, „Awantury na tle powszechnego cienia”, (p.24-25),
Wydawnictwo Literackie, Kraków 2009

■ Thème

1. W przyszłym tygodniu jedziemy do Warszawy zobaczyć się z przyjaciółmi i zwiedzić miasto.
2. Proszę pani, czy pani nie widziała, że tutaj nie wolno palić?
3. Pojechałyśmy do Paryża pociągiem, a potem jechałyśmy metrem.
4. Piotr jest bardzo sympatyczny i ma w szkole wielu przyjaciół.
5. Dziś rano jeszcze był chleb, ale teraz już nie ma chleba.
6. To jest polski pisarz bardzo znany na całym świecie.
7. Czy widziałeś/ widziałeś moją książkę? Nie, nie widziałem/ nie widziałam twojej książki.
8. Gdybym był bogaty/ była bogata, pojechałbym/ pojechałabym w długą podróż.
9. Naprawdę chciałabym/ chciałbym iść na ten film w przyszłą środę.
10. Tych dwóch chłopców poszło kupić kilka gazet // Ci dwaj chłopcy poszli kupić kilka gazet.

RAPPORT

■ Commentaires

L'épreuve dans son ensemble

2 candidats ont opté pour le polonais en LV2 cette année. Une copie était d'un très bon niveau, alors que l'autre se situait nettement en dessous de la moyenne.

On n'insistera jamais assez sur la nécessité d'une préparation rigoureuse qui s'impose.

Sur la version

Le texte proposé cette année était un extrait du livre « Awantury na tle powszechnego ciężenia » de Tomasz Lem, fils de Stanisław Lem. Malgré quelques fautes et quelques maladroites commises par le candidat, une des deux versions proposées était d'un très bon niveau. Le niveau de l'autre s'est avéré très faible, témoignant de l'incompréhension quasi-totale du texte original par le candidat.

Sur le thème

Cette année encore, il s'agissait d'un thème grammatical habituel, permettant de vérifier la maîtrise des règles grammaticales de base, ainsi que l'acquisition d'un vocabulaire courant. La meilleure des deux copies a obtenu une très bonne note, tandis que l'autre prouvait la méconnaissance des règles grammaticales de base et cumulait toutes sortes d'erreurs.

Sur l'essai 1

Un candidat a choisi de traiter le sujet numéro 1. La copie a obtenu un 13/20. Le candidat maîtrisait bien la langue polonaise, mais le fond de l'essai laissait à désirer. Le plan s'est avéré un peu chaotique et les arguments pas toujours pertinents.

Sur l'essai 2

Un candidat a choisi de traiter le sujet numéro 2. Sa copie a obtenu un 1,2/20 à peine. Ce candidat ne maîtrisait visiblement pas les bases du polonais et n'arrivait pas à s'exprimer correctement. Plusieurs passages de l'essai, dont la conclusion, étaient incompréhensibles. Il fallait constamment deviner le contenu probable des propos.

■ Erreurs et lacunes les plus fréquentes

Dans le thème :

Barbarismes, néologismes, traductions mot à mot : « następny tydzień* pojechamy* », « panięnką* ».

Fautes de syntaxe ou erreurs de déclinaison/conjugaison : « ma dużo przyjacielei* », « wyjechać

na podróż* », « nie widziatyście* », « w szkote* », « było jeszcze chleb* », „czy* widziasz* moją książką*?”, „pojechała na długi podruž*”, „następnym środóm*”, „ty dwa chwopsów pojechał*”, „kilków gazetów*”, „karzdem krajem ma swoją oryginalność*”.

Faux sens, non-sens ou charabia: « On jest Polsce pisemnie bardzo popularność na czatą swiat* »

Ecriture phonétique ou aléatoire, fautes d'orthographe : « panięńką* », « począgem* », « teraz* », « czy* », « widziasz* », « podruž* », «chwopsów*».

Dans la version :

Faux sens : Une des deux copies du lot présentait de nombreux faux sens au niveau de la version. Juste à titre d'exemple, voici la traduction du début du texte : « Avec les photos je me suis souvenue du dîner joyeux, pendant lequel on devait parler de la littérature polonaise en dehors de celle de Wiśława Szymborska et Ewa Lipska* ». Et voici les deux premières phrases du 3^e paragraphe : « Ce n'était pas très courant de faire les présentations de son fiancé dans une taverne de Cracovie. Barbara heureuse instala le Staska sur le magasin* ».

Fautes de grammaire, d'orthographe : « instala* », « demenda* », « d'une traïte* », « magasin* », « les déjeuné* », « des étonnantes situations* », « quelque soit* », « language* ».

Fautes de syntaxe et de style : « le mari dans un vieux langage, dans une discrétion et avec tact rappela à sa femme...* », « hors du commun étaient également les rendez-vous des fiancés* ».

Dans l'essai :

Fautes de syntaxe et de style : « pracować dla dużo rzeczy* », « Moją rodziną bardzo dużo ruszała się* », «dynamism który nie możemy znalesc*», «rozmawiać po kilka języku*», «to jest coś bardzo ważny*», «Rzadcy są ci, którzy mają prawdziwą pasję*», «oddawając się materializmie*».

Barbarismes, néologismes, mot à mot : « Moją rodziną bardzo dużo ruszała się* », «z mondializacja to jest watwo dlo ruszał się*», «to jest bardzo dużą chasą*», «życie spiritualne*».

Charabia : «W Polsce dzień jest długi bo się zaczyna pużno lub we Francji*», «są też krajów dzy potczybują*», «To jest też bardzo dużą chasą, żeby snalesc pracy za granicą bo dziś nie który są ty który nie chcą ruszać się*», «W przyszłości chciaabym pracować za granicą bo dziś dobrze mi jest w Franci bo znam wszystko i to nie watwo iść dzie nic nie znamy*».

Fautes d'orthographe, écriture aléatoire et phonétique : « puzni* », « dynamism* », « graniçą* », « znalesc* », « innę kompetęcie* », « języku* », «potczybują* », «dzieczi* », «cultur* », «watwo* », «miślisz* », «chasą* », «snalesc* », «economiczną* », «skoty* », «krutki* », «czaś* », «czy* », «powót* ».